

THE DAILY NEWS

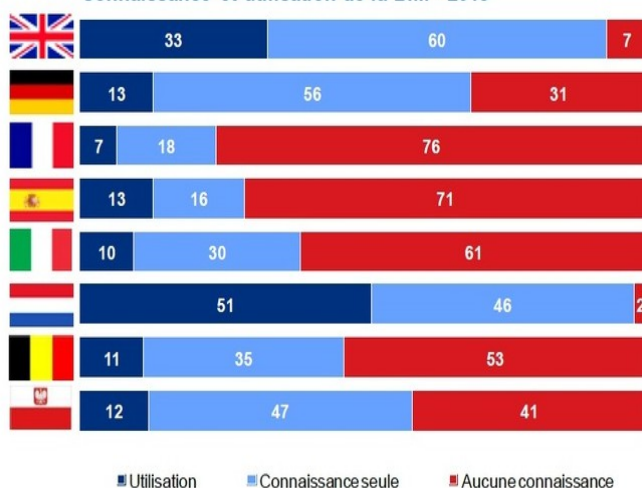
www.dailynews.com

THE WORLD'S FAVOURITE NEWSPAPER

- Since 1879

Quand les entrepreneurs se mettront-ils au BIM ?

Connaissance et utilisation de la BIM - 2013



© Arch-Vision, janvier 2014

Coût, rentabilité, coordination, efficacité et appel d'offres

La popularité internationale de cette technologie innovatrice du BIM s'explique aisément. Celle-ci se présente sous la forme d'un logiciel de modélisation dynamique qui permet une représentation de la construction en trois dimensions. Il en résulte une productivité accrue dans la **conception** des constructions. Dans un processus BIM, les architectes, les ingénieurs et l'entrepreneur effectuent un **travail collaboratif**. Conjointement, ils réalisent une sorte de maquette numérique englobant la géométrie de la construction, des relations spatiales, des informations spatio-temporelles ainsi qu'une multitude de données portant entre autres sur la quantité et la qualité des **matériaux** utiliser sur le chantier. Chaque fois qu'un partenaire du projet apporte une modification à la maquette numérisée, celle-ci est automatiquement reparamétrée en fonction des changements introduits.

Ainsi, le BIM permet une meilleure **coordination** des plans et des devis ainsi que des opérations sur le chantier. Pour les entrepreneurs, il constituerait une remarquable outil de gestion de l'échéancier des travaux : les erreurs peuvent être réparées et corrigées en cours de conception.

Cependant, les entrepreneurs restent souvent perplexes quant à la **rentabilité** du BIM pour leur entreprise. « Une licence BIM coûte autour de \$10 000. Mais il y a aussi l'investissement qu'il faudra consacrer à la formation du personnel. Au total, le **coût** peut s'avérer considérable pour une PME de la construction qui se demande si la conversion à cette technologie générera des revenus additionnels. » explique Daniel Houle, responsable BIM chez Genivar.

Mais dans la conjoncture actuelle, la pression du marché pourrait servir d'accélérateur pour son adoption. Nicolas Ranger du bureau d'architectes JLP constate : « La majorité des appels d'offre publics nécessite que les bureaux

d'architectes et d'ingénieurs fassent les plans et devis complets des projets. Cela signifie que les entrepreneurs n'entrent en scène qu'à la fin de ce processus, soit au début de la phase de construction. »

L'utilisation du BIM dans sa globalité reste rare dans le monde. On réserve fréquemment son emploi aux phases critiques d'un projet de construction. Par exemple, l'estimation des **coûts**, la construction ainsi que la livraison au client d'une modélisation dont il pourra se servir pour l'**exploitation** du bâtiment.

En conclusion, se mettre au BIM est un réel investissement en temps en ressources humaines et en technologies pour une petite entreprise, mais tout chef d'entreprise doit remarquer que son marché est toujours plus interconnecté et que ne pas adopter le BIM, c'est perdre en compétitivité.